

Article paru dans la revue Vol Moteur Juillet 2015

jeudi 17 décembre 2015, par [BENIELLI](#)

Le projet ULM s'expose dans les colonnes de la revue Vol Moteur

Construction d'un Savannah au lycée Pierre Mendès France

Un projet exemplaire !

Dans le cadre de leur formation, les élèves des sections aéronautiques du lycée Mendès France de Vitrolles ont construit un ULM. Intérêt pédagogique, motivation des élèves, valorisation de l'image de l'établissement, promotion de l'ULM auprès des jeunes: c'est une réussite sur tous les plans.

Genèse

À l'origine du projet, il y a la rencontre de deux hommes. Michel Cavellin est professeur de maintenance aéronautique au lycée polyvalent Pierre Mendès France de Vitrolles (Bouches-du-Rhône). Il est également pilote d'ULM, et président de l'association HandyFying ULM Provence de Cavaux (Vaucluse). Christian Piccoli est président du Comité Régional PACA de la Fédération ULM, du sein duquel il dégage une belle énergie pour promouvoir notre activité. La course est passée vite entre ces deux passionnés, évidemment très sensibles, en raison de leurs activités professionnelles et associatives à la problématique de la motivation des jeunes. Lorsque Michel fait visiter à Christian le hangar aéronautique où sont installés les ateliers dans lesquels les lycéens apprennent leur futur métier, un clic de ciseaux et une idée prend forme: proposer aux élèves le montage d'un ULM complet à partir d'un kit, puis permettre aux jeunes constructeurs de voler sur la machine et de passer leur brevet ULM à un tarif bonifié préférentiel.

Michel Cavellin, professeur de maintenance aéronautique au lycée Mendès France, et président de l'association HandyFying ULM Provence.



Montage du projet

Pour le mener à bien, les deux complices proposent un montage complet et bien ficelé. Le lycée achète le kit sur le budget normalement destiné à l'achat de matériel pédagogique (budget issu de la cotelette de la taxe d'apprentissage auprès des entreprises de la région). De son côté, le Comité Régional PACA, fort de son expérience en matière de subventions publiques et de mécénat privé, se charge de trouver les fonds pour l'acquisition du moteur, de la radio, du transpondeur, et d'un parachute. Il rachète ensuite la cellule assemblée au lycée et devient ainsi propriétaire de l'ULM, qui sera ensuite mise à disposition de HandyFying pour la formation des jeunes. Tout le monde s'y retrouve. Le lycée va pouvoir organiser un projet pédagogique complet et innovant, on ne dit pas sans que quelques milliers d'euros (nous reviendrons un plus loin sur le budget détaillé). Le Comité Régional se retrouve au cœur d'une opération exemplaire en matière de promotion de l'ULM auprès des jeunes, une de ses missions essentielles. HandyFying récupère sans bourse délier un ULM qui va lui permettre de former et faire voler des jeunes à tarif très doux. Et puis surtout, les élèves vont se voir proposer un projet particulièrement motivant, qui s'inscrit dans leur formation et se prolonge au-delà, avec la possibilité de devenir pilote d'ULM.

Un ULM au pays des avions

Le projet passe par les rouages administratifs. Michel et Christian exploitent toutes leurs capacités de persuasion pour empêcher l'adhésion des responsables du lycée. Quelques obstacles doivent être surmontés. À commencer par une certaine réticence envers le monde de l'ULM, qui peut se comprendre s'agissant de la formation d'élèves appelés à travailler pour le plaisir dans l'aviation certifiée. Les deux protagonistes expliquent que l'ULM fait partie intégrante du domaine aéronautique, qu'au niveau de la construction et de l'assemblage les normes sont les mêmes, que la certification implique essentiellement des contraintes administratives, et non techniques.